

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1959, tome 57, p. 229-245

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Chronique *Abbatiale*

HOMMAGES A S. MAURICE

LE PELERINAGE DES « ALPINI »

Notre revue se doit de réserver quelques lignes de ses chroniques à une manifestation qui nous paraît déjà lointaine, puisqu'elle se déroula ici-même le 28 juin dernier, mais dont le caractère à la fois grandiose et extraordinaire a laissé une empreinte profonde en notre souvenir.

Notre Maison et plus particulièrement notre basilique eurent l'honneur et la joie d'accueillir un pèlerinage de soldats italiens appartenant aux troupes de haute montagne à qui le Pape Pie XII a donné un patron céleste en notre glorieux saint Maurice. Organisé par la section des « Alpini » de Bolzano, ce geste de piété reconnaissante assembla à Saint-Maurice tout un groupe de soldats italiens que conduisaient un état-major de personnalités militaires et civiles, notamment de M. l'avocat Ettore Erizzo, président de l'Association nationale des Alpini, de M. le colonel P. Zavattaro, attaché militaire de l'Ambassade d'Italie à Berne, de M. le commandant Vaia, de Bolzano, et, fidèle toujours à la vieille amitié qu'il porte à notre Abbaye, de M. Plinio Odoardo Masini, consul d'Italie à Brigue. L'Ordinaire militaire de l'armée italienne, S. Exc. Mgr Pintonello, archevêque de Théodosiopolis, se joignit à ses compatriotes et célébra pontificalement la grand-messe de cette journée commémorative. Au préalable, les « Alpini » s'étaient rendus à Vérolliez pour y déposer une couronne de bronze en témoignage de leur piété pour saint Maurice. Plus encore, ils voulurent que le Trésor abbatial s'enrichît de deux vases sacrés, soit un calice et un ciboire de haute valeur artistique, dont ils firent don par l'entremise de la section de Bolzano. Cette offrande symbolique — à laquelle il faudrait encore ajouter celle d'un bréviaire et d'une superbe croix pectorale pour Son Exc. l'Abbé-évêque de Saint-Maurice — se déroula dans l'avant-chœur de la basilique des Martyrs où les chasses étaient exposées à la vénération des fidèles. Des discours y furent échangés entre les Autorités militaires italiennes et S. Exc. Mgr Haller, ce dernier devant encore prononcer dans



Une couronne de bronze aux couleurs italiennes

déposée par M. Ettore Erizzo, au nom de l'Associazione nazionale Alpini au sanctuaire de Vérollez, rappelle désormais près du lieu où l'on vénère le martyr de saint Maurice, la mémoire de ceux qui se sont mis sous sa protection.

la langue de Dante le sermon de circonstance. Ajoutons que le calice offert nous sera d'autant plus précieux que Sa Sainteté le Pape Jean XXIII s'en est servi lui le premier peu auparavant et qu'ainsi ce vase sacré unit désormais dans notre pensée le souvenir du Pontife régnant à celui des généreux donateurs.

Les hôtes de Saint-Maurice, reçus officiellement à l'Abbaye la veille au soir, furent également salués au nom de la Municipalité par M. le major Fernand Dubois, qui les accueillait en la noble Maison de la Pierre. Au repas de fête, les officiers et soldats de la Péninsule purent fraterniser avec leurs invités d'honneur parmi lesquels on remarquait les Autorités cantonales et communales ainsi que des officiers suisses conduits par M. le commandant de corps Gonard.

Placée sous le signe de la dévotion et de l'amitié, cette journée des « Alpini » restera un témoignage très vivant de



Au chœur de l'église abbatiale

les autorités entourent durant l'office pontifical les châsses des Martyrs. On reconnaît au premier rang, de gauche à droite, M. le commandant Barello, président de la section des Alpains de Bolzano, M. le préfet A. Gross., M. E. Erizzo, président national de l'ANA, M. le colonel commandant de corps d'armée Gonard, S. Exc. M. l'Ambassadeur d'Italie à Berne, S. Exc. M. le général de corps d'armée C. Costamagna, M. le conseiller d'Etat Marcel Gross : à l'arrière-plan, M. le colonel brigadier Ch. Daniel, M. le général P. Sella, M. le colonel Fr. Meytain, M. le colonel brigadier P. Matile, M. le colonel Lucchini.

ces liens spirituels qui ignorent les barrières et tout ce qui voudrait séparer... Daigne S. Maurice continuer sa protection à tous ceux qui se sont confiés à lui !

PELERINS DE MARQUE

Au cours des mois d'été deux princes de l'Eglise, LL. EE. Mgr Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, et Mgr Jean-Baptiste Montini, archevêque de Milan, firent halte à l'Abbaye où les reçut Mgr Haller. Les deux cardinaux visitèrent le Trésor dont ils admirèrent les diverses pièces d'orfèvrerie, émus d'y trouver l'expression d'un si long passé...

S. E. le cardinal-archevêque de Milan prit part à un repas conventuel et exprima, en réponse à l'hommage que venait de lui adresser Mgr Haller, ses sentiments de religieuse amitié



A Vérolliez

assisté de M. le président Erizzo et de M. Barello, S. Exc. Mgr Haller présente ses hommages à S. Exc. Mgr Arrigo Pintonello, archevêque de Théodosiopolis et Ordinaire militaire d'Italie.

à l'égard de notre vieille Abbaye et de notre pays. Pendant son passage chez nous, le cardinal fut salué par M. le conseiller d'Etat Marcel Gross au nom du Gouvernement valaisan.

Plusieurs autres prélats et de très nombreux prêtres venus de presque tous les continents furent également les visiteurs de notre Maison dans le courant des vacances. Les uns voyageaient seuls, cependant que d'autres accompagnaient des groupes de touristes qui, du matin au soir, s'arrêtaient à Saint-Maurice pour en connaître les divers monuments ou curiosités. Parmi tous ces prêtres, particulièrement émouvante était la démarche de ceux qui, à plusieurs reprises, nous vinrent de Strasbourg, de Lorraine et d'Allemagne, pour se recueillir auprès des reliques de S. Maurice et de ses Compagnons, parce qu'ils exercent leur ministère dans des paroisses placées sous le patronage de nos Martyrs.

Récemment encore, Mgr Haller pouvait accueillir quelques instants S. Exc. Mgr de Bazelaire, archevêque de Chambéry, qui rentrait de Sion où il venait de prêcher une retraite, ainsi que le R^{me} Père Abbé de Saint-Wandrille en Normandie, Dom Gabriel Gontart, qui revenait de Rome.

LA SOLENNITE DE LA SAINT-MAURICE

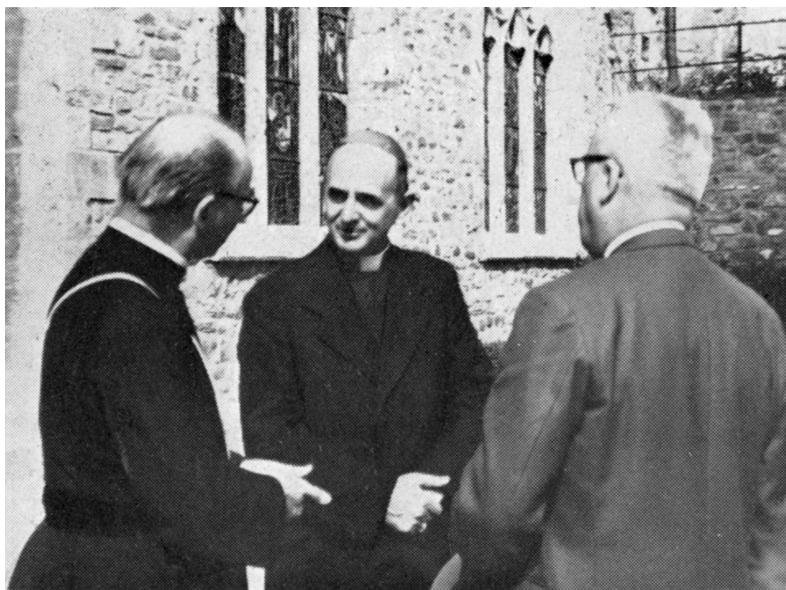
Favorisée par le merveilleux beau temps de cette saison, la fête patronale de l'Abbaye et de la Cité se déroula avec



S. Em. le Cardinal Montini

est reçu par S. Exc. Mgr Haller
et par M. le chanoine Dupont Lachenal à l'entrée de l'Abbaye

la ferveur et le faste dont on se plaît à l'entourer. La grand-messe pontificale était chantée par S. Exc. Mgr Cesbron, évêque d'Annecy, qui partage avec tant de ses diocésains une très fervente dévotion à nos Martyrs, à ces Saints qui sont d'ailleurs les patrons de la cathédrale de son Anjou natal... A S. Exc. Mgr Brault, évêque de Saint-Dié, il appartenait de redire l'éloge de S. Maurice et de ses Compagnons : il le fit en des termes d'une éloquence profondément apostolique et soucieuse des problèmes religieux contemporains. Le distingué orateur put, en commençant son homélie, rappeler que la basilique d'Épinal, ville des Vosges où habite l'évêque de Saint-Dié, est dédiée à S. Maurice et que l'ermite de Notre-Dame du Scex, S. Amé, au VII^e siècle, partit un jour pour les Vosges et y devint Abbé de Remiremont... Comme de coutume,



**M. le conseiller d'Etat Marcel Gross salue Son Eminence
au nom du Gouvernement valaisan**

devant la Basilique

S. R. Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, était présent ainsi que maints autres membres du clergé régulier et séculier.

Les premiers bancs de la nef étaient réservés aux Autorités civiles et militaires. On y remarquait notamment M. Marcel Gross, conseiller d'Etat, M. le consul général adjoint de France à Lausanne, M. le vice-consul d'Italie à Brigue, M. Alphonse Gross, préfet du district, MM. Eugène Bertrand et Robert Coutaz, présidents respectivement de la Ville et de la Bourgeoisie, MM. les conseillers communaux et bourgeoisiaux, MM. les juges-instructeurs de Saint-Maurice et de Monthey, MM. les colonels-brigadiers Daniel et Matile, M. le colonel Meytain et M. le major Dubois. En outre, on voyait avec un plaisir tout spécial depuis la mémorable journée de juin dernier deux délégués des « Alpini », l'un d'eux étant le président lui-même de la section du Haut-Adige. Le « suisse », M. Charles Donnet, de Troistorrents, et trois gendarmes en tenue d'apparat contribuaient par leur seule présence à la majesté de cette liturgie solennelle.

Reçus à la table abbatiale, prélats, magistrats, officiers et amis de notre Maison entendirent Mgr Haller leur dire toute la joie qu'on avait à les accueillir et à les voir rehausser de leur présence, de leur sympathie, de leur collaboration liturgique, une fête qu'on voudrait des plus belles. C'est au cours de ce toast que notre Abbé-évêque, s'adressant à Mgr Brault qu'il remerciait de son excellent panégyrique, le pria d'accepter le camail d'honneur de la cathédrale de l'Abbaye. Ces paroles provoquèrent de très vifs applaudissements et, le surlendemain soir, avant de quitter notre pays pour regagner son diocèse, Mgr Brault assura Mgr Haller et la Communauté abbatiale d'une amitié qui serait dorénavant plus vivante encore dans la prière et l'union des cœurs, les canonicats d'honneur de Saint-Dié et de Saint-Maurice n'en étant qu'un heureux symbole et la douce invitation...

Le soir de la fête, au cours de sa rubrique « Miroir du temps », Radio-Lausanne donnait un bref reportage des cérémonies de la St-Maurice. Le speaker y a mêlé des extraits des grandioses manifestations qui, en mai dernier, avaient marqué à Rome la nomination à la Primatie des Chanoines réguliers de Mgr Haller. Le temps imparti à cette émission était si court que l'on sentait la difficulté des techniciens à choisir les instants majeurs de ces deux journées et à les imbriquer sans heurts et sans provoquer des confusions... L'amabilité de Radio-Lausanne nous a paru l'emporter de beaucoup sur la réalisation de ce métrage... Merci tout de même pour l'un et l'autre !

SOLENNITE FRANÇAISE

Quelques jours après la fête de S. Maurice, Mgr Haller se rendait en France où il avait la joie de célébrer, le dimanche 27 septembre, un Office pontifical dans la ville de Saint-Maurice (Seine), à la périphérie de l'agglomération parisienne. Depuis deux ans, un « jumelage » unit cette ville à la nôtre sous le commun patronage du Chef de la Légion Thébaine dont elles portent toutes deux le nom, et nos lecteurs se rappellent sans doute que, l'an dernier, les Autorités de la cité française avaient rehaussé notre fête de leur présence amie et souriante.

Ce fut, cette année 1959, à nos Autorités municipales et à notre Abbé-évêque de prendre part, et avec quel cœur ! aux traditionnelles manifestations qui se célèbrent chaque année dans la cité du Département de la Seine.

La presse de la région de Saint-Maurice (Seine) nous a apporté l'écho de cette belle journée du 27 septembre et de la messe pontificale célébrée par Mgr Haller dans l'église St-André en présence de M. M. Théodore, maire de la ville, de ses adjoints et des conseillers municipaux, et devant une foule recueillie. Monseigneur prit également part, avec les représentants de notre cité, au cortège qui se rendit ensuite

à l'église des Saints-Anges-Gardiens. Ces solennités furent en outre honorées de la visite, dans le courant de l'après-midi, de Son Eminence Mgr Maurice Feltin, cardinal-archevêque de Paris. Celui-ci témoignait ainsi de sa bienveillance et de son amitié à sa chère paroisse de la banlieue parisienne, aux autorités civiles, aux hôtes suisses. Chacun fut touché de ce geste dont on ne laissa pas de remercier Son Eminence.

Au cours de cette journée, le nom de « Saint-Maurice du Valais » fut donné à une artère de la ville française comme témoignage permanent de solide amitié.

DEJA DIX ANS

En effet, il y eut dix ans le 25 mai dernier que notre cathédrale abbatiale, après avoir été restaurée et agrandie à la suite de l'éboulement qui, en 1942, l'avait si fort endommagée, recevait une nouvelle consécration. Le nonce apostolique d'alors, feu S. Exc. Mgr Bernardini, procédait à la dédicace de l'édifice au cours d'une cérémonie qui avait fait une profonde impression à ceux qui y assistaient. On se rappellera avec reconnaissance que c'est à cette occasion que le Pape Pie XII a conféré à notre vénérable sanctuaire des Martyrs le titre de basilique mineure. Pour la première fois dans notre église, Monseigneur Bernardini célébra la Messe face au peuple selon l'usage des basiliques romaines, coutume qui, encouragée par l'éminent prélat, a été observée depuis dans les principales solennités.

On marqua ce dixième anniversaire par la célébration d'un solennel pontifical au cours duquel M. le chanoine Rappaz, en un sermon parfait, releva les bienfaits qu'apporte au peuple chrétien la présence des églises...

NOMINATIONS

A la fin des vacances, S. Exc. Mgr Haller a procédé à plusieurs nominations tant dans nos paroisses que dans nos Collèges.

M. le chanoine **Georges Rageth**, directeur de l'Ecole de commerce de Sierre, quitte cet établissement pour rentrer à l'Abbaye où il poursuivra son enseignement de la philosophie. Il est remplacé à Sierre par l'actuel recteur de Leysin, M. le chanoine Pierre **Pétermann**, qui a pris possession de ses nouvelles fonctions à la Toussaint.

M. le chanoine **Léon Dénériaz**, aumônier au Foyer St-Jean Bosco à Gillarens (Fribourg), a été transféré à l'Institut Saint-Joseph de Monthey où il succède comme aumônier au regretté chanoine Louis Poncet.

M. le chanoine **Jean Closuit** est le nouveau curé d'Aigle où il remplace le chanoine Charles Bessero si tôt rentré à la Maison du Père. Nommé par le Haut Conseil d'Etat vaudois sur présentation de Mgr l'Abbé-évêque de Saint-Maurice, M. Closuit a reçu de Mgr l'Evêque de Sion l'institution canonique

et a été officiellement installé à son nouveau poste le 20 septembre dernier, Fête fédérale d'action de grâces.

M. le chanoine **Otto Jacomet**, curé de Lavey-Morcles, a été appelé aux fonctions de doyen des paroisses abbatiales en remplacement de M. le chanoine Roduit qui, pour des raisons de santé, a demandé d'être déchargé d'un poste qu'il remplissait depuis bien des années.

M. le chanoine **Marcel Michelet**, professeur d'Humanités à Saint-Maurice, assurera désormais l'aumônerie de l'Institut Mon Séjour à Aigle, poste occupé naguère par le nouveau curé d'Aigle, M. le chanoine Closuit.

M. le chanoine **Ignace Farine**, aumônier des sanas « Miremont » et « Les Buis » à Leysin, succède à M. le chanoine Pétermann comme recteur de Leysin. A ce titre, il sera le pasteur à la fois des fidèles domiciliés dans cette grande station vaudoise et des malades, aujourd'hui moins nombreux, disséminés dans les sanatorias.

M. le chanoine **Pierre Cardinaux** est nommé vicaire de Bagnes. Ce ministère était celui de M. le chanoine **Jean Eracle** appelé à l'Abbaye comme professeur au Collège.

Enfin, M. le chanoine **Marcel Heimoz**, professeur à Sierre, enseignera désormais au Collège St-Charles de Porrentruy, où il prendra la place de feu M. le chanoine Joseph Walther, trop tôt décédé.

Pour celles qui la requéraient, ces nominations ont reçu de Monseigneur l'Evêque de Sion l'approbation ou l'institution canonique.

Au Collège de Saint-Maurice, divers changements ont été apportés dans la distribution des tâches :

M. le chanoine **Hilaire Michaud** est maître des deux classes de Rhétorique où il enseigne le français et le latin ;

MM. les chanoines **André Rappaz** et **Joseph Vogel** dirigent respectivement les classes d'Humanités A et B ;

M. **Michel Campiche** et M. le chanoine **Grégoire Rouiller** sont à la tête des classes de Syntaxe A et B ;

MM. les chanoines **Georges Cornut** et **Henri Salina** ont charge des deux classes de Grammaire ;

dans les classes de commerce, M. le chanoine **Georges Revaz** est maître de V^e commerciale, M. le chanoine **Maurice Schubiger**, de la IV^e ; celles de II^e sont confiées à M. le chanoine **Jean Eracle** et à M. **Guy Veuthey** ; enfin celles de I^e à MM. **Marcel Coutaz** et **Hermann Pellegrini**.

M. le chanoine **Raphaël Gross** a été nommé préfet de l'Externat en remplacement de M. le chanoine **Roger Berberat** appelé à la surveillance de la section des Grands à l'Internat. D'autre part, la section des Petits de l'Internat a été reprise en charge par M. le chanoine **René Humair**, qui y succède au chanoine

René Bérard dont la santé exige des ménagements et à qui nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. **Léo Saudan**, de Martigny et Londres, a été chargé des cours de langue et littérature anglaise.

Les autres postes du Collège demeurent sans changement depuis l'an passé.

DELICATE ATTENTION

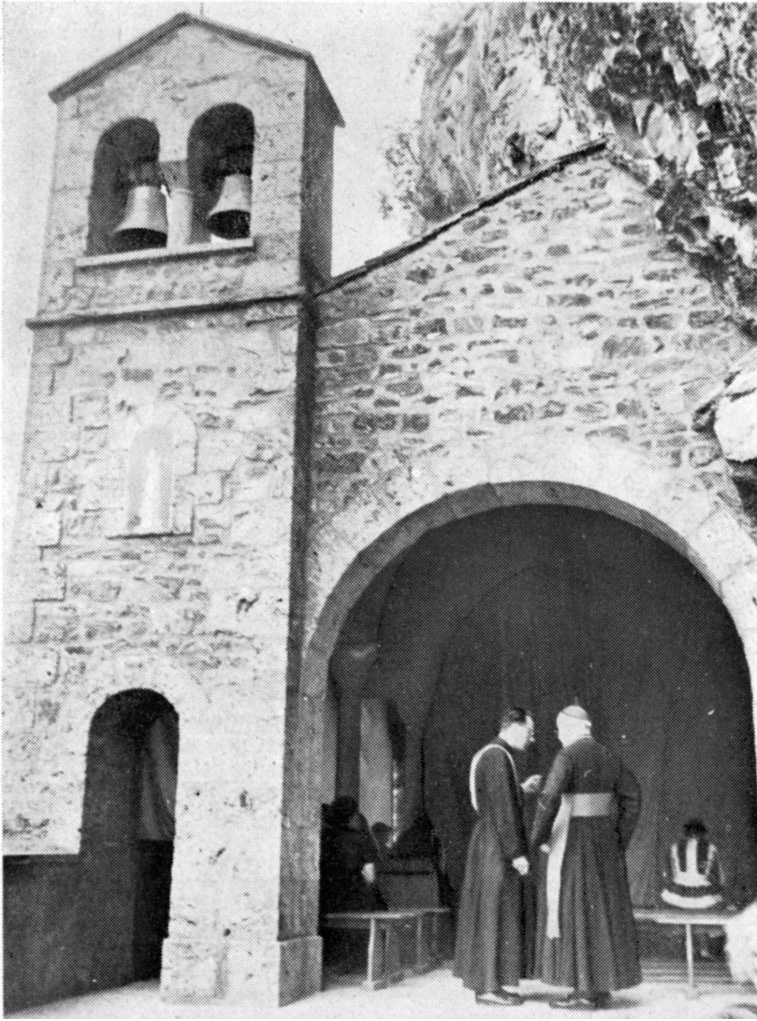
Le 16 juin dernier, le Conseil d'Etat du Valais recevait officiellement à Sion le nouvel ambassadeur de l'Inde en Suisse, Son Exc. M. Vellodi. Celui-ci était accompagné de son épouse et de plusieurs autres membres de sa Maison. Le Gouvernement cantonal a eu la délicate pensée de convier à cette rencontre Mgr Haller, en raison de nos confrères qui, attachés à la Préfecture apostolique du Sikkim, résident en territoire indien.

A NOTRE-DAME DU SCEX

Dans un de nos récents numéros, nous avons annoncé à nos lecteurs qu'était en cours d'exécution une restauration totale de la chapelle du Scex. C'est maintenant chose faite et d'ailleurs fort bien ! Sous la direction de M. l'architecte Zimmermann et de M. le chanoine Léo Müller, sacriste de l'Abbaye, maîtres d'état et ouvriers se sont employés avec autant de zèle que de compétence à mener à chef des travaux parfois difficiles et rendus plus délicats encore par suite des intéressantes découvertes archéologiques qu'on a faites au-dessous de la nef.

L'inauguration du sanctuaire rénové eut lieu la veille du 15 août, fête patronale de la chapelle. Quelle joie pour Son Exc. Mgr Haller, qui avait depuis longtemps exprimé le désir qu'on rendît plus accueillant ce lieu de pèlerinage, de présider lui-même à l'ouverture de la chapelle, d'en bénir les nouveaux aménagements et d'exprimer son merci à tous les collaborateurs d'une si belle réussite ! La cérémonie se poursuivit par le chant du « Magnificat », puis par un fort beau sermon de M. le chanoine Georges Delaloye, prieur de l'Abbaye. Celui-ci s'attacha à relever combien les âmes trouvent de paix et de réconfort spirituel dans leur dévotion à la « Vierge du Rocher », soulignant tout le symbolisme de la très ancienne statue miraculeuse du XIII^e siècle, à laquelle on vient de redonner sa vraie place d'honneur. Le salut du Saint Sacrement mit fin à cette manifestation inaugurale.

Nul doute que cette Assomption 1959 soit pour le vénéré sanctuaire du Scex le prélude d'une vitalité accrue : plus encore que par le passé nos fidèles aimeront s'y rendre et, « priant sur de la beauté », ils y éprouveront plus de ferveur, plus d'allégresse confiante...



A son arrivée à la chapelle du Scex
S. Exc. Mgr Haller est accueilli par M. le chanoine Léo Müller
curé de l'Abbaye



**S. Exc. Mgr Haller, assisté de
MM. les chanoines Georges Delaloye, prieur de l'Abbaye
et Roger Berberat**

bénit l'antique sanctuaire si heureusement restauré. On reconnaît en haut de l'autel la statue de la « Vierge du Rocher » (XIII^e siècle),

Nous espérons qu'un prochain cahier des *Echos* publiera un article documentaire sur Notre-Dame du Scex et sur les travaux qu'on y a faits.

DANS LA FIDELITE DUNE AMITIE

Notre Abbaye s'est très vivement réjouie d'apprendre la nomination de Mgr Benno Gut, Abbé d'Einsiedeln, comme Abbé-Primat des Bénédictins. Une fois encore cet honneur rejaillit sur la Suisse puisque le nouveau Primat succède à Monseigneur Bernard Kaelin, natif d'Einsiedeln et ancien Abbé de Muri-Gries.

Mgr Gut, que ses nouvelles fonctions obligent à résider à Rome, aura gouverné l'illustre Abbaye de Notre-Dame des

Ermites pendant douze ans et son nom restera attaché à de multiples initiatives, telles la création d'un prieuré en Argentine et la rénovation des façades de la splendide basilique et du monastère d'Einsiedeln.

Nous félicitons de tout cœur Mgr Gut de sa haute promotion et nous le faisons d'autant plus volontiers que des liens de fervente amitié se sont établis depuis des siècles entre nos deux Abbayes et que, l'occasion venue, ils se concrétisent dans de fort agréables visites ou dans telle attitude de soutien à l'heure d'une difficulté.

Nos deux Maisons, par documents authentiques et plusieurs fois renouvelés, se sont engagées dans le passé et récemment encore à toujours prier l'une pour l'autre. Mgr Gut, plus que jamais dès lors que sont plus ardues ses hautes tâches, peut être assuré d'être compris dans ce réseau spirituel dont, pour notre part, nous lui promettons l'inlassable poursuite.

A ce souvenir près du Seigneur, nous joignons nos vœux : que la primatie de Mgr Benno Gut, Abbé de Saint-Anselme de Rome, soit des plus heureuses pour l'Ordre bénédictin !

EN PARCOURANT LES PALMARES

Les Directeurs de nos Collèges ont l'habitude, à la fin d'une année scolaire, de jeter un regard rétrospectif sur les mois de travail qui se sont écoulés et d'en confier leurs impressions à la préface des palmarès

A Saint-Maurice, M. le chanoine Dayer est quelque peu laconique, hormis toutefois s'il relate les événements principaux de l'année scolaire. Cependant, après avoir passé en revue tout ce qui peut affecter d'une manière ou d'une autre la physiologie spirituelle de la Maison, il ajoute cette excellente réflexion : « Restent les moissons. Ce n'est pas à nous d'en parler. Il nous arrive de retrouver, au hasard des rencontres, des tiges sur lesquelles nous ne faisons guère de compte et qui ont donné de beaux épis. Cela nous encourage à continuer de labourer et de semer, parfois dans la nuit, et même de construire pour les générations futures ». En d'autres termes, les professeurs ont à être les semeurs les plus parfaits possible... Comme tant d'autres, ils ont à ensemer des champs qu'ils n'auraient peut-être pas choisis si on les en avait laissés libres. Cependant, il arrive parfois que les terres apparemment peu engageantes cachent d'étonnantes virtualités à qui s'en occupe avec soin et persévérance ! Combien donc importent les semences quand le succès des germinations demeure mystérieux et souvent déconcertant ! Quant au mot « construire », il fait souhaiter aux *Echos* qu'une plume autorisée y vienne bientôt entretenir nos amis et lecteurs des vastes chantiers maintenant commencés...

Comme de coutume, le palmarès du Collège St-Charles de Porrentruy s'ouvre sur une lumineuse préface. M. le chanoine Voirol, directeur, consacre de longues pages à une question que l'actualité politique remet périodiquement en discussion : l'utilité et la nécessité de l'enseignement chrétien. Posant les bases théologiques et philosophiques du problème en un langage volontairement dépouillé de ce qui lui aurait donné un air cérébral, il nous montre tour à tour combien l'enfant a droit au respect de ses aspirations les plus profondes et combien celles-ci trouvent d'épanouissement dans une éducation et une instruction éclairées par un christianisme bien compris et intensément vécu. M. Voirol insiste avec beaucoup d'à propos, en une époque où la technique et la science s'acharnent à se substituer à toutes autres valeurs, sur la formation d'un homme complet, à savoir celle qui fait l'harmonieuse synthèse des besoins de l'âme immortelle et baptisée et des légitimes avidités d'une intelligence en quête de la vérité... « Il est impossible, écrit notre confrère, de concevoir la formation de l'intelligence et de l'âme sans que le maître se préoccupe des valeurs spirituelles... L'instruction devient une monstruosité si elle se réduit à un programme strictement scolaire, dépouillé, par système, de son complément spirituel. » Puissent ces considérations directoriales trouver à St-Charles et dans nos autres collèges catholiques une application telle que nul ne puisse nous objecter quelque grave hiatus entre notre théorie et notre pratique...

Sous une autre forme, M. le chanoine Zumofen, directeur du Collège de Bagnes, rejoint les propos de M. Voirol. Il écrit en effet dans son « Rapport annuel » : « D'une part, réveiller, affermir et protéger la foi de nos garçons, puis dépasser d'autre part le cadre d'un enseignement abstrait en pénétrant dans leurs projets et dans leurs jeux, dans leur vie en un mot, qu'est-ce sinon la tentative passionnante de former en eux cet esprit d'éternelle et véritable jeunesse... » En somme, l'éducateur chrétien ne veut rien laisser au hasard : tant de belles aspirations veillent dans le cœur des jeunes et resteraient assoupies si nul ne vient les animer. Vérité d'évidence ! Mais ce qui l'est moins, cette action bienfaisante requiert les efforts concertés de tous ceux que préoccupe l'éducation des jeunes. Aussi notre confrère attire-t-il constamment l'attention des parents et des autorités locales sur les problèmes du Collège qu'il dirige. Ce rôle, cette année notamment, lui est facilité, dès lors qu'il peut souligner avec une joie que nous partageons volontiers maints succès de ses élèves.

DEDICACE DE L'EGLISE DU LEVRON

Nous avons dit en son temps quelles étaient les raisons qui rendaient si sympathique la nouvelle église du Levron. Nous avons souligné notamment que l'heureuse collaboration de l'architecte et de l'artiste peintre en avait fait un édifice



M. Paul Chaudet s'apprête à pénétrer dans l'Abbaye
avec M. le chanoine Georges Delaloye, prieur

original, moderne et de fort bon goût ; de plus, que la population de ce petit village de montagne, en un élan magnifique de foi confiante et généreuse, avait assuré le financement intégral de cette entreprise.

Le 21 juin dernier, Son Exc. Mgr Adam, évêque de Sion, procédait à la consécration de cette église : ce qui fut pour tous ceux qui aiment Le Levron ou qui y demeurent un sujet de joie profonde et de reconnaissance. Autorités religieuses et civiles, représentants de la population purent à l'envi exprimer ces sentiments au cours de cette journée mémorable.

VISITES D'HONNEUR

Jeudi 15 octobre, dans la soirée, Sa Majesté la reine Marie-José d'Italie, de passage à Saint-Maurice, fit à Mgr Haller l'honneur de sa visite. Reçue avec sa suite dans le grand salon



Les hôtes de l'Abbaye

vont être reçus par M. le prieur Georges Delaloye

On reconnaît de gauche à droite : Mme Anasohn, épouse du Commandant de corps et chef de l'EM général ; Mme Chaudet, épouse du président de la Confédération ; Mme Rathgeb ; M. le Président Paul Chaudet ; puis, de dos, M. le lieutenant-colonel Caffot, conversant avec M. le colonel divisionnaire Rathgeb, et, enfin, un fils de M. Chaudet.

épiscopal, elle renouvelait un geste qui est presque coutumier à sa famille, puisque elle-même déjà, son époux, Sa Majesté le roi Humbert, et sa tante, Son Altesse royale la duchesse de Vendôme, furent plusieurs fois dans le passé les hôtes de nos Abbés-évêques. Sa Majesté Marie-José a publié assez récemment le premier volume d'une remarquable histoire de la Maison de Savoie, et achève la préparation d'un nouveau volume ; présente à Saint-Maurice, elle pouvait rappeler à son souvenir tant d'événements qui, dans le cours des

siècles, avaient mis en relation d'amitié la vieille Abbaye mauricienne et cette illustre dynastie à laquelle son mariage l'a unie.

Introduit par les soins de M. le major Fernand Dubois, commandant des G.F. de Saint-Maurice, M. le conseiller fédéral Paul Chaudet, chef du Département militaire fédéral et Président de la Confédération, a fait le lundi 19 octobre une aimable visite à Son Exc. Mgr Haller. Le distingué magistrat était accompagné de Madame Chaudet et d'un de leurs fils ; de M. le colonel divisionnaire Rathgeb et de Madame ; de Madame Anasohn, épouse de M. le colonel commandant de corps, chef de l'EMG, ainsi que de M. le lieutenant-colonel Caffot.

Avant leur entretien avec Mgr l'Abbé-évêque de Saint-Maurice, les hôtes de l'Abbaye, guidés par M. le prieur Georges Delaloye, visitèrent la basilique, le Trésor et les fouilles du Martolet, non sans exprimer l'intérêt qu'ils portaient à ces divers témoins de la civilisation chrétienne. MM. les chanoines Dupont Lachenal et Athanasiadès contribuèrent également à l'agrément de cette réception, celui-là par les renseignements d'ordre historique qu'il donna, celui-ci par le jeu d'orgue dont il fit retentir les voûtes au moment où M. le Président et sa suite parcouraient l'église.

Quant à la rencontre avec Mgr Haller, elle fut des plus cordiales. Ainsi, notre Maison a été heureuse et fort honorée d'accueillir, même sous forme privée, le premier personnage de notre pays.

A peine était-il rentré à Berne que M. le Président Chaudet écrivait un message à Mgr Haller, exprimant, en termes de la plus exquise bienveillance, le souvenir que lui-même et sa suite conservaient de leur journée de Saint-Maurice.

G. R.

Nous remercions très cordialement M. André Luisier, directeur du Nouvelliste, et ses collaborateurs MM. Jean Pignat et Pierre Chevalley, qui, avec une bonne grâce parfaite, ont mis à notre disposition tous les clichés qui illustrent cette chronique.